

Soutien aux nombreuses activités périscolaires

L'Association des parents d'élèves du Lycée Hubert Clement d'Esch-sur-Alzette s'était réunie en assemblée générale

Récemment s'est tenu l'assemblée générale de l'Association des parents d'élèves du Lycée Hubert Clement. 800 parents avaient été invités à cette réunion, mais hélas, l'assistance était plutôt clairsemée même si l'association a pu vendre quelque 205 cartes de membres.

Dans son allocution, le président sortant, M. Ricciardi, soulignait la nécessité d'avoir de bons enseignants, que cette assemblée générale essaierait de mettre à l'honneur. Un certain malaise de la société ainsi que la crise d'éducation scolaire et familiale sont, d'après M. Ricciardi, des facteurs difficiles à gérer par certains pa-

rents, le rôle de l'enseignant devenant par conséquent primordial.

Au cours de l'année scolaire écoulée, des réunions avec les responsables administratifs du lycée ont eu lieu et l'association a aidé 27 élèves nécessiteux en leur offrant des bons d'achats pour les livres scolaires. Pour la décoration du restaurant scolaire, un chèque de 50 000 F a été promis par l'association, mais, comme le soulignait un peu plus tard M. Fernand Faber, directeur du lycée, le restaurant ne sera pas encore terminé de si tôt. L'association s'était faite porte-parole des élèves pour trouver une solution au problème qu'avait en-

général la carte «Jumbo». Une «computer bourse» était également prévue au programme; elle a dû être reportée à l'année prochaine faute d'intérêt auprès des élèves.

La caisse de l'association se trouve en excellent état, mais un appel chaleureux a été lancé par le caissier, pour que les parents d'élèves payent leur carte de membre, dont le prix a été maintenu au niveau de l'année précédente, à savoir 250 F.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme et de joie pour le travail bien fait, mais aussi avec une certaine crainte quant au nouveau

système d'horaire mobile que les professeurs ont parlé successivement des activités périscolaires proposées aux étudiants intéressés. En résumé, on propose, depuis cinq ans, un cours facultatif de langue russe pendant la pause de midi. Une association sportive réunit les équipes de football, de handball, de musculation et autres dont les élèves ont déjà pu participer à l'étranger à des rencontres sportives. Des cours de plongée et depuis peu un séjour en sports d'hiver sont proposés avec succès, puisque toutes les places sont d'ores et déjà occupées. Le groupe dramatique «Namasté» est certainement le plus connu parmi les différents cours; les représentations théâtrales «David et Goliath» et «Till Eulenspiegel» au théâtre de la ville ne datent que de quelques jours. Les comédies musicales «Between» et «Momo» y avaient connu, auparavant, un grand succès auprès des spectateurs. Quant aux cours de langues étrangères, les professeurs font de leur mieux pour que les élèves découvrent pays et habitants, en organisant des voyages d'études.

De petits groupes d'échecs, de vidéo, de partenariats scolaires multilatéraux, le projet Eurojet «Enseignement sans frontières», «European Communities Project» ou encore des voyages scientifiques et éducatifs sont d'autres possibilités diversifiées offertes aux étudiants. La dernière organisation de cette année sera le 19 décembre prochain, le «Chrëschtmaart», auquel sont invités les élèves et tous les autres intéressés. Un nouveau jeu, sorte de «Trivial Pursuite», réalisé par les élèves du Lycée Hubert Clement en collaboration avec des lycées danois, irlandais et espagnol y sera vendu au prix de 800 F afin de pouvoir contribuer, autant que possible, aux frais qu'occasionnent les voyages éducatifs à l'étranger.

Aucune nouvelle candidature pour le conseil d'administration n'a été enregistrée. L'association n'a, pour le moment, pas de président, le président sortant n'ayant pu déposer sa candidature et aucun nouveau candidat n'ayant signalé son intérêt à pourvoir ce poste. La première réunion du comité y apportera certainement une solution. sd

Esch/Alzette

Léiwe Kleeschen, gudde Kleeschen...

Sankt Nikolaus am Sonntag zu Besuch in der Minnetmetropole

Wie bereits in unserer Ausgabe vom 18. November angekündigt, wird der vom „Syndicat d'initiative“ organisierte Sankt-Nikolaus-Festzug am nächsten Sonntag durch die Hauptstraßen der Minnetmetropole ziehen. 23 lokale Vereine mit rund 700 Jungen und Mädchen, elf Festzüge und vier Karossen der „Paerdskutscheffrënn Willi Marelli“ werden daran teilnehmen. Zahlreiche Fußgruppen werden das Gefolge des Kinderheiligen bilden. Zu sehen sein werden bekannte Marchengestalten, Hexen, Teufel und gute Feen, Micky-Mäuse, Schornsteinfeger, Zwerge, Bäcker, Indianer...

Für die musikalische Unterhaltung der Besucher werden die Stadtmusik, die „Biergaarbeerchermusek“ und die OGB-L-Harmonie sorgen. Für die 700 Kinder, die sich am Festzug beteiligen, stiftet die Escher Gemeindeverwaltung Tü-

ten mit Süßigkeiten. Die teilnehmenden Vereine werden vom „Syndicat d'initiative“ subventioniert.

Die Abfahrt des Festzuges erfolgt um 15 Uhr auf dem Victor-Hugo-Platz. Durch die Victor-Hugo-, die Nord-, die Graben-, die Kanal-, die 10-Septembre-, und die Xavier-Brasseur-Straße geht es zum Boulevard Kennedy. Von dort geht es weiter durch die Brill- und die Alzettestraße zum Stadthausplatz, wo Sankt Nikolaus gegen 16.15 Uhr eintreffen wird.

Der Geschäftsverband, der unterwegs 500 kg Bonbons unter die Kinder verteilen läßt, kümmert sich auch im Stadthaus um die Verteilung von 864 gutgefüllten Geschenkpaketen an die eingeladenen Escher Kinder der Spiel-schulen und des ersten Schuljahres. Auch diesmal ließen Johnny

Hoffmann und seine Mitarbeiter es sich nicht nehmen, ein reiches Sortiment an Süßigkeiten, Spielzeug und ein Zahnbürstensen für die Kleinen parat zu halten. Die Knaben erhalten ein Auto, die Mädchen eine schön gekleidete Puppe.

Eine besondere Attraktion wird auch dieses Jahr das Karussell „Vieux Luxembourg“ sein, das sich am Samstag und Sonntag auf dem Stadthausplatz drehen wird. Außerdem werden an beiden Tagen Glühwein, Waffeln, Thüringer, Kastanien, Getränke und Gebäck vor dem Rathaus angeboten. pb

Einer Mitteilung der Escher Gemeindeverwaltung zufolge ist es am Sonntag von 12 Uhr an verboten auf den beiden Plätzen sowie entlang der Straßen, die der Festzug nimmt (siehe oben), Autos abzustellen, bis Sankt Nikolaus passiert ist.



„Wort“-Zusteller aus Esch/Alzette, Düdelingen und Schifflingen besuchten „ihre“ Druckerei

Um sich an Ort und Stelle über das Entstehen „ihrer“ Zeitung zu informieren, hatten sich am Donnerstag die Zeitungszusteller und -zustellerinnen der Escher LW-Agentur nach Gasperich begeben. Sie, die dafür Sorge tragen, daß unsere Abonnentenkunden in Esch/Alzette, Düdelingen und Schifflingen jeden Morgen pünktlich ihre Zeitung im Briefkasten vorfinden, zeigten reges Interesse an den technischen Produktionsvorgängen der größten Luxemburger Tageszeitung.

Die Führung durch den Betrieb leitete Jean-Claude Müller. Gene-

raldirektor Paul Zimmer hatte darauf gehalten, die Zusteller persönlich zu begrüßen und ihnen seinen Dank auszusprechen für ihren täglichen Einsatz im Dienst des Luxemburger Wort. Außerdem wurden unsere ISP-Personalchef Jean-Pierre Antony, der Verantwortliche der Gaspericher Abonnementabteilung, Carlo Haas, und die Verantwortlichen der Escher LW-Agentur am Treffen teil.

Die Zusteller sind seit jeher das Verbindungsglied unseres Hauses mit dem Kunden. Außer für die tägliche Zustellung stehen sie für

Fragen zur Verfügung, liefern Zeitungen nach und werden in Kürze auch wieder den LW-Kalender verteilen. Kaum einer von ihnen kennt nicht „seine“ Kunden. Diese tiefen Kunden- und Ortskenntnis hat demnach mitunter Engpässe zur Folge, wenn mal Zusteller oder Zustellerin krank wird oder den verdienten Urlaub nimmt. Dann springen andere für sie ein, die damit doppelte Arbeit verrichten müssen, eine Arbeit, die vor allem in dieser naßkalten Jahreszeit und früh morgens alles andere als angenehm ist.

(Photo: Teddy Jaans)

Zahlreiche Rücktritte aus dem Vorstand

Der Jugendchor „Les Mésanges Bel Val-Metzerlach“ zog Jahresbilanz

Am Mittwochabend fand im Metzlercher Kulturzentrum die ordentliche Generalversammlung des Jugendchores „Les Mésanges“ im Beisein von Bürgermeister Mathias Greisch, der Gemeinderäte Josy Asselborn, Jos. Juncker und José Piscitelli, Pfarrer Zdzislaw Wypchal, des Präsidenten der „Oeuvres paroissiales“, Francis Hengen, und von Juliette Catani vom „Cercle Vocal“ statt.

Nach den Begrüßungsworten von Vize-Präsident Raymond Mathias verlas Maggy Lebrun den Aktivitätsbericht des abgelaufenen Vereinsjahres, der 80 Proben und 20 Ausgänge beinhaltet. Auf dem gut gefüllten Programm standen sowohl traditionelle Veranstaltungen als auch eine Cäcilien- und eine Nikolausfeier, mehrere Konzerte und Messen, außerdem die Teilnahme an einem von der UGDA organisierten Gesangslehrgang, ein Ferienaufenthalt mit Konzert im österreichischen Großarl und eine Messe in Weilerbach zu Ehren des ehemaligen Metzlercher Pfarrers René Fisch. Bereits

geplant für die kommenden Wochen sind zwei Weihnachtskonzerte, und zwar am 17. und 22. Dezember 1995 im Shopping-Centre City Concorde.

Kassiererin Françoise Calmes trug den Kassenbericht vor, der einen Einnahmenüberschuß aufwies und dessen Korrektheit von Revisor Jean Gratius bestätigt wurde.

Wie die Verantwortlichen am Mittwoch bekanntgaben, ist eine Umwandlung des Vereins in eine Gesellschaft ohne Gewinnzwecke (Asbl) vorgesehen. Eine entsprechende Änderung der Statuten muß noch in einer außerordentlichen Generalversammlung genehmigt werden. Glück- und Erfolgswünsche überbrachten im Namen der Sassenheimer Gemeindeverwaltung, Bürgermeister Mathias Greisch, Francis Hengen für die „Oeuvres paroissiales“ und Juliette Asorne für den „Cercle Vocal“.

Nachdem 1995 in den Personen von Präsident Jos. Poullens, Se-

kretärin Béatrice Reif, Kassiererin Françoise Calmes sowie den Beisitzenden Danielle Chaput-Ewald, Danielle Gratius, Josy Welter und Paul Welter zahlreiche Mitglieder sich wegen Unstimmigkeiten aus dem Vorstand zurückgezogen haben, steht der Chor fortan unter der Leitung von Béatrice Biren, Carlo Eyschen, Maggy Lebrun, Raymond Mathias, Roby Steil und Nico Strauss. Die Direktion liegt weiterhin in den Händen von Yolande Ludwig, während David Ianni mit der musikalischen Begleitung am Piano beauftragt ist. Die Postenverteilung innerhalb des Vorstandes wird in dessen erster Sitzung erfolgen. mf

INFO-HANDICAP



366 466

Eng KLACK fir eis SPROOCH

ët wäinuecht séier?!

Dir frof lech natiirlech mat Recht, wat dee Kabes do soll heeschen. Ower mir si guer nët wäit dovun ewech, well mir hu jo dees Vizmates-Lëtzebuergesch haut maandelweis op alle méigleche Plazen: Wat as de Weihnachtsmann dann anescht? An de Glühwein? An de Weihnachts-Stär? An d'Weihnachts-Belichtung, de Weihnachts-Maart, de Weihnachts-Stollen? Nët nëmmen datt mir eise grouesse Frënn vun „deer anerer Sait“ alles nomachen, mir adoptieren si och nach mat Haut an Hor, mat der Saach an der Sprooch!

Datt sympathesch Gebräicher iwwerholl gin, doriwer léisst sech natiirlech schwätzen, och wann ee sech därfer froen, ob mir déi rout Dëlpessen an hire Klimbim brauchen... et stief dann als Geschäfts-Trick; mä do gifen eise gudden ale Kleeschen, den Housseker an d'Chrëschtkindchen et ewell maachen; déi hun a sin eng Traditioun, déi gutt gif duergoen. Wéi huet de Marcel Reuland an séngem Gedicht „November“ geschriwwen:

Ma lo kënn erëm geschwënn déi heemlech Zäit, wou de Kleeschen an d'Hauser geet, - wou den Härgott als Kand an der Krëpp-

che läit an de Chrëschtbam voll Lüchtercher steet. Wéi as et da mat deer „heemlecher“ Zäit? Wéi heemlech mache mir si selwer? Domat, datt mir och geschwënn eng „Wäinuecht“ aplaz e Chrëschttag hun; datt et ewell muss „Glühwein“ aplaz „waarme Wäin“ sin; datt mir nët wéinstens aus deene „plastiks“ Weihnachtsmänner „Chrëschtmännercher“ maachen, e „Chrëschtstär“ kafen...?

Eis Sprooch as e Stéck vun deer Heemlecheit, déi mir em des Zäit vermessen, am Tralala, mat de Lidder, déi engem uechter d'Butteker nolafen ewéi Leitsgeheier; si gët äis eng Iddi an och d'Gefill vun deem, wat de „Chrëschtmount“ war, wéi den Dezember nach nët den „Heem-mout“ fir allmëiglech an on-mëiglech Geldsäck war... wou bleift bei deem ganzen Zinglabumm dann nach Zäit a Plaz fir d'onschëlleg Freed vun eise Kanner, fir dat Bannescht, fir e bëssen Nodenkes iwwer dee Fridden, vun deem esou sëlliche geschwat gët? A vläicht och fir driwwer nozedenken, datt mir mat den „heemleche“ Gebräicher eis Sprooch nët sollen an de Moiz-Eck stellen. L.R.

Chrëscht- oder Krëscht?

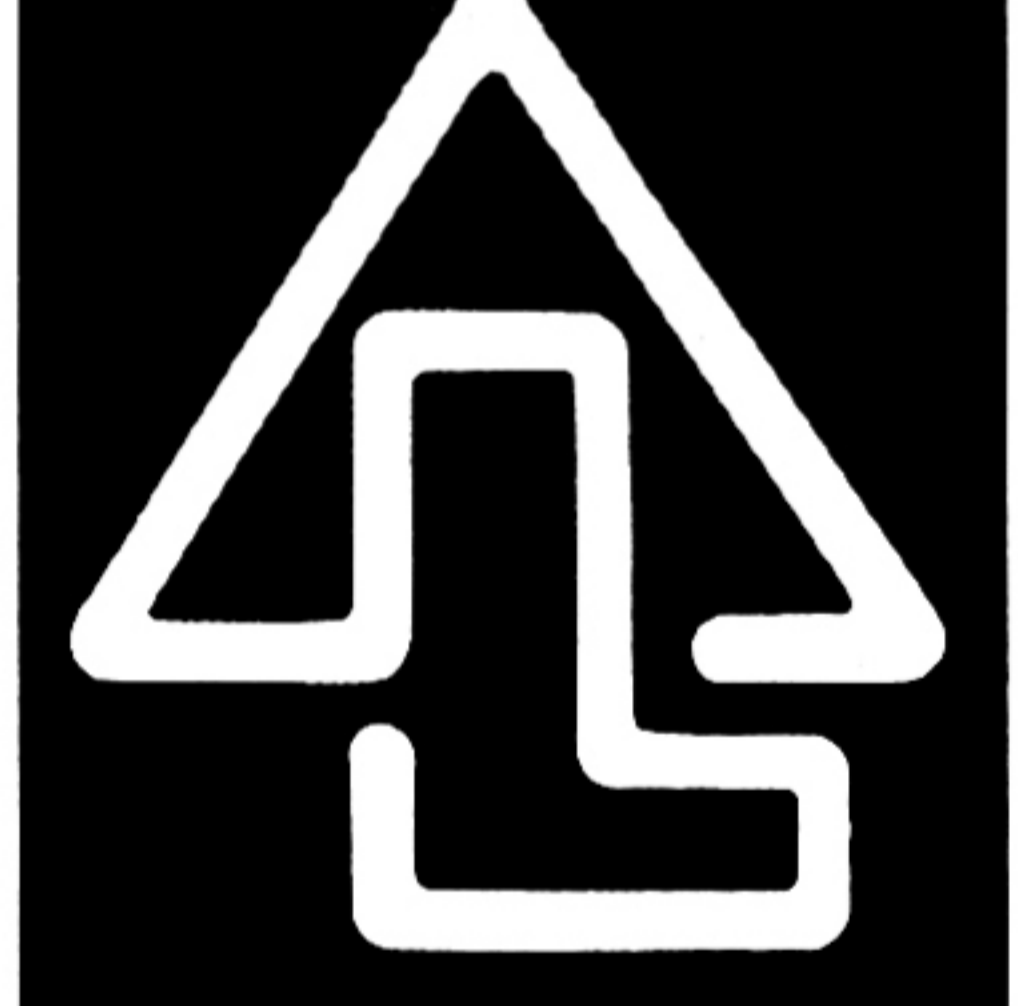
Chrëschttag huet nun emol eppes mat „Christus“ ze din, och wann nët onbedéngt fir jidferree mat Relioun... mä dorém geet et hei nët.

„Christos“ (gelies „schristos“) as e griechesch Wuert fir „geseent, gesaleft“; den „Ch“ doraus huet iwwersinn als „schi“ en historisch-symbollesche Charakter bei den éischte Chrëschten zu Roum gehat... an d'Däitscht, d'Franséisch, d'Englescht hun dofir de „Ch“ bei allem bäibehäl, wat mat Christus reliéis oder reng historesch ze din hat an huet (a. Ch. - v.n. Chr. - avant J.-Chr.). Firwat solle mir dann elo just

fir Chrëschttag de „K“ aplaz de „Ch“ huelen? Et huet keen eppes géint dee Bustaf, hien as iwwersinn och griechesch („kappa“) an nët däitsch. Mä da misste mir äis och konsequent bleiwen, an de „k“ iwwerall an d'Plaz vun „Ch“ setzen, wou eppes mat „Chrëscht“ ze din huet oder anerwärts: Krëscht, Kristian, KSV, kroméiert, kronometrieren, klor aplaz chlor... an dann aus deem braven LCGB e schudderege kommunistesche Geheimdéngscht maachen: de Lëtzebuerg KGB!

Dir kennt de Sproch: Et as nach laang nët alles gutt wat nei as, an och nët alles nei, wat gutt as. PW

ACTIOUN LËTZEBUERGESCH EIS SPROOCH
Adressen: Bredewe, 21 * L-1917 Lëtzebuerg
Postkäscht 98 L-2010
Telephon 47 06 12 Fax 22 24 90 & 45 83 89
Cotisation/Mémbre: 500 Franc d'Jor
Postcheck: 6644-45



Eng flott Iddi

Dëslescht war ech mat e puer Kollegen owes op d'Musel an e Restaurant iessen. Fir unzefänken hu mir eng Fläsch Lëtzebuerges Schampes bestallt. Wéi d'Serveuse äis de Schampes bruecht huet, dun huet si äis och e Buch op den Dësch geluegt. „Bei all-Fläsch Schampes gët et e Lëtzebuerges Lidderbuch derbäi“, sot si. Ech hun enzock ugefaang, am Buch ze bliederen. Op 208 Säite sin do 91 Lëtzebuerg Lidder mat Text an Nouten ofgedréckt, dat ganzt a fënnf

Kapiteln ennerdeelt: „Op der Musel“, „Eis Heemlech“, „Fir déi Kleng“, „Dicks am Theater“ an „Nach allerhand“. Mir waren äis eens op eisem Dësch: Dat do as eng flott Iddi giewescht, déi de Service-Club Fifty-One Moselle hat, deen d'Lidderbuch „Sangt mat eis“ zugongscht vum der Fondatioun „Kriibskrank Kanner“ a vum Foyer Pietert vum Greiwemaacher erausgin huet, well et as dach dacks esou, datt mir wuel d'Melodie an och nach vläicht déi

Redaction fir dës „Klack“:
de Comité + Claude Bache, Lex Roth, Jeanine Theis-Kauth, Paul Wilmes
Redaction fir d'Klack N. 18 (23. Dezember) mir an... Dir!
Thema: Neit Jor a Wanter...

éischt Stroph vun engem Lidd kennen, mä spéitstens bei där zweeter musse mer passen. Abbee, deen Owend do op der Musel gouf duurch dat neit Lidderbuch a ganz flotten. Mir hu bis an d'Nuecht eran eng Lidd nom anere gesongen, mat alle Strophen; a well och jiddere vun äis e Buch wollt mat heem huelen, as et natiirlech nët bei enger Fläsch Schampes bliwwen... C. B.

Eis Sprooch um DNR • 102,9 an 104,2
An meindes bis freides, all Dag um 11.10 eng Minutt fir eis Sprooch. An Sprooch Iddien, Kritik, Froen den Thema as all Dag am 1. W.

Lieweg Sprooch!

Iwer eis Sprooch an der Schoul as hei an der „Klack“ an och anerwärts ewell e sëlliche gesot gin: et geet nët duer mat e puer Gedichter; d'Haaptsaach sollen och nët Diktater sin... well eng Sprooch, déi futti as, brauch och këng méckeschëssig Schreiwweis méi! Wann et em d'Sprooch geet, dann dréint et sech em eppes Lieweg, an dat Liewe geet bei de Kanner un, also an der Schoul. Wéi

een an der Schoul ka lieweg mat eiser Sprooch ëmgoen, dat weist dést Beispill, wou Kanner aus dem Däitschen eraus den typesch-lëtzebuergeschen Ausdruck mussen erausfannen. Mir soen eisem Frënd Rol Arend merci, séngem Jong Andy, an deem sénger „Joffer“ Yolande Rödel gratuliere mir! Et geet hei drém, déi richtig Ziffer bei dat lëtzebuergesch Wuert ze schreiwten:

- 1 Geizhals
- 2 Dickkopf
- 3 Lügner
- 4 Dieb
- 5 Dummkopf
- 6 Feigling
- 7 Schmutzfink
- 8 Schwätzer
- 9 Angsthas
- 10 Schuppert
- 11 Krätzbock
- 12 Kauschert
- 13 Braddeler
- 14 Libebatti
- 15 Tockskapp
- 16 Schlappschwanz
- 17 Hennes, Topert
- 18 Fäertert
- 19 knauseriger Tourist
- 20 rauher Spieler
- 21 lästige Person
- 22 hagerer Mensch
- 23 schwacher Mensch
- 24 unmanierlicher Kerl
- 25 pingeliger Mensch
- 26 ewiger Meckerer
- 27 Besserwisser
- 28 Schlandrian

Wä mir eis Sprooch op dës Fassong an de Schoulen hun (hätten), da geet (gëng) si nët „an d'Lëtchen“.

Natiirlech fënn dësen oder deen och nach aner Bedeitungen oder Ausdréck; wat méi, wat besser! AL

Lëtzebuergesch schreiwé léieren!
Eis Actioun-Lëtzebuergesch offrëiert de Gemengen, de Verlëiner oder Gruppe vun op d'mannst 25 Leit d'Organisatioun vu Schreif-Coure fir eis Sprooch.
Dir organisëiert: mir stellen Iech Léiermeschteren a Material; e Cours besteet aus 6 Sëtzunge vun 1 1/2 Stonn.
Kontakt: iwer eisen Telephon oder de Fax; mir ruffen erëm, fir äis mat Iech eenzemaachen.

Sëlwer Plack „Dicks-Rodange-Lentz“

Dës Plack as zënter 1984 e Mercier fir Leit, déi extra Verdéngschter fir eis Sprooch hun, sief et als Schreiwerten oder als „Offizieller“. De Pir an den Néckel Kremer hun se als „Auteur“ kritt, grad esou als René Kartheiser an den Norbert Weber. Déi Häre Pierre Werner a Robert Krieps kruten dës Auszeichnung fir eist Sproochgesetz a fir d'offiziell Schreiwweis.

Dee leschten Dënschdeg (21. Nov.) kruten déi Hären d'Plack, déi apaart an der Kiirch op eis Sprooch gehal hun: den Här Bëschof Hengen, deem séng Primizbiller (1940) ewell op Lëtzebuergesch waren, huet de Poopst eis Sproch „geléiert“ an dofir gesuerget, datt d'Texter fir - Daf - Houchzäit - Begrieffes an eiser Sprooch offiziell erauskomme sin. Den Här

Bëschof Franck huet et fäerdeg bruecht, datt d'Lëtzebuergesch och offiziell zu Roum - am Sënn vun Wuurt - ofgeseent gin as... a mengt ju nëmmen nët, dat wir gaang ewéi „Pajjemusek“.

Déi zwéin héich geslechtlich Hären hun de Mercier vun alle Leit verdéngt, déi op eis Sprooch halen! AL

De Klees-che kënn nët iwwerall
Si hu mech fréi an d'Bett gestach, well an der Kiche war et kal. Si hu mer Stiwwele versprach, och Liedermoulen an e Schal, an dëst an dat a méi an nach dat kënn ech kréien, son si léif-soubal de Schminni dämpe géif.
Dee weist all Muere kal a schro géint d'Wolleken, déi daischtergro héich iwwert eis aarm Héppen zéien. Ech héieren trappweis d'Hörgäns fléien...
Mar gët et Schnéi a Knëppelsteng, awer Stiwwelen - gët et keng.
Jeanine Theis-Kauth

1) Eislécker Erënnerungen (ronn 300 S.)
2) Stater Stëbs (ronn 250 S.)
zwee Bicher vun Raymond Schaack
Sou en Erënnerungsapparat muss een hun! Als Geschichts-Professor natiirlech en Talent an eng Chance... a verzielt ewéi eng Gabberjoull... flëseg, flott, genëssig, mat Spaass an Iescht. Ee gudde Rot: kaaft et, liest et, maecht et als Cadeau!
An sénger Besprechung („Warte“) mengt den Här J.-Cl. Frisch, den Här Schaack gif keng abschléieg (?) Wiirder glanne (?) goen... wéi anerer... watfir eng „anerer“? A wat heescht dat „en aalt Wuurt“? Doriwer misste mir äis emol ennerhalen, a vläicht och eens gin... an zesummeschaffen. AL